

# IDENTITÉ LASALLIENNE

(Un schéma de 3 x 3 + 1)

Frère Antonio Botana

L'identité lasallienne est une identité collective. Elle nous permet de nous reconnaître mutuellement, nous qui nous nous reconnaissons lasalliens, et d'être reconnus dans une manière d'être, de vivre, d'agir, d'éduquer...et dans une série de valeurs qui déterminent, en même temps, des priorités et des critères... Le tout dans un ensemble harmonique qui fait que nous nous sentions à l'aise. Nous faisons partie du monde et de l'Église, mais avec quelque chose de spécial à offrir.

L'identité est quelque chose de vivant, elle ne peut pas être réduite à des schémas. Au moment de l'exprimer ou de nous dire à nous-mêmes ce que nous sommes, nous essayons de trouver quelques axes, quelques « noyaux »...et ce faisant nous adoptons toujours une perspective déterminée. Il ne faut pas confondre l'identité avec le schéma ou la perspective que nous utilisons pour en parler. Il y a beaucoup de manières d'exprimer l'identité lasallienne ; il existe pour le faire des schémas plus simples et d'autres plus complexes. Mais, s'ils sont authentiques, ils présenteront tous certains éléments essentiels. L'emploi de schémas différents peut aider à mieux reconnaître ces éléments et à relativiser d'autres plus variables.

Nous ferons dans ce qui suit une lecture de l'identité lasallienne en nous servant du schéma numérique suivant : **3 x 3 + 1** (total 10). Voici la perspective qui nous guide dans la lecture :

- l'identité est avant tout **un don** ;
- en second lieu, elle est **un chemin** ou un itinéraire ; elle se vit tandis que l'on chemine ;
- en troisième lieu, l'identité est **une expression**, elle produit une culture, elle se manifeste de différentes manières qui permettent de la reconnaître ;
- finalement, la même identité collective est **personnalisée** sous différentes formes.

## 1. L'IDENTITÉ LASALLIENNE EST UN DON

### 1.1 Le don de la Communauté

Avant tout, l'identité lasallienne est un don. C'est quelque chose qui nous est donné, que nous trouvons tout fait, quelque chose dont on nous fait cadeau, avant d'être le résultat de nos propres efforts. Ce don, nous le rencontrons dans ce groupe varié de personnes qu'on appelle « famille », « communauté », « fraternité »... (Il importe peu, pour le moment, d'en fixer le nom) et qui porte le qualificatif de « lasallien ». L'appartenance à ce groupe est le canal par lequel l'identité lasallienne nous est transmise. Il ne s'agit pas évidemment d'une simple inscription plus ou moins officielle sur une liste de noms. L'appartenance est le résultat de liens qui naissent de la relation et de la communion entre les membres du groupe.

La communauté lasallienne est, par elle-même, le premier élément de l'identité lasallienne : une fraternité laïcale<sup>1</sup> centrée sur le Christ, attentive aux besoins éducatifs des pauvres et, à partir d'eux, de tous les enfants et de tous les jeunes, et une fraternité engagée dans la recherche de réponses efficaces à ces besoins à partir de la perspective évangélique.

---

<sup>1</sup>« Fraternité laïcale ». Avant de s'appliquer à un groupe de personnes consacrées dans la Vie religieuse, le terme « fraternité » fait référence au type de liens existant entre les personnes qui

composent cette communauté. Ces liens ne sont pas seulement ceux d'une équipe de travail, mais ceux que Jésus propose dans l'Évangile à ses disciples, et que les Actes des Apôtres présentent de façon idéalisée quand ils disent que les premiers chrétiens « *n'avaient qu'un cœur et qu'une âme* » (Ac 4, 32).

Le qualificatif « laïc » n'exclut pas la présence de prêtres dans la communion lasallienne, mais il souligne le caractère essentiel de la relation horizontale – fraternelle – entre les membres de la communauté, comme membres de base du Peuple de Dieu, quant à la dignité commune et à la responsabilité. Dignité et responsabilité qui ne leur sont pas octroyées de l'extérieur, mais qui procèdent de leur condition de fils de Dieu, rachetés par le Christ et habités par l'Esprit.

L'appartenance à la communauté est un chemin à double sens : ce qui nous avons reçu en don n'est seulement qu'une semence, ou une petite plante qui doit grandir et mûrir. La tâche qui nous revient consiste à favoriser un processus de communion pour la mission ; c'est le labeur de créer des liens de fraternité toujours plus forts et plus profonds, au-delà de la sympathie et des avantages immédiats. Notre identité lasallienne grandit et mûrit dans la mesure où nous nous engageons à parvenir à cette fraternité dont la finalité et la motivation ne sont pas seulement de pouvoir créer des structures efficaces d'éducation, mais de servir les pauvres et d'être signe du type de personne que nous voulons éduquer : une personne qui, en dernière analyse, sera l'homme et la femme conformes à l'Évangile de Jésus.

## **1.2 Le don du Fondateur.**

Le don de la communauté lasallienne renferme un autre don qui nous est donné pour construire l'identité lasallienne : c'est la personne de Jean-Baptiste de La Salle, l'instrument dont s'est servi l'Esprit Saint pour incarner, dans le monde et dans l'Église, ce que nous appelons « l'identité lasallienne ». Dit d'une autre manière, l'appartenance à la « famille lasallienne » fait de nous des héritiers de celui qui a été à l'origine de cette famille ; elle fait de nous des porteurs de son sang, c'est à dire d'une manière d'être, de vivre, de croire, de servir...

Mais en même temps que nous nous sentons spécialement liés à saint Jean-Baptiste de La Salle, nous le sommes à d'autres membres de la famille, qui, tout au long de l'histoire, ont assumé, de manière extraordinaire, les valeurs les meilleures de la famille, tels que Bénide, Mutien, Miguel, Scubilion, Teodoretto et beaucoup d'autres.

Le don de cette référence familiale, presque une « filiation » pouvons-nous dire, s'apparente aussi à un aller et retour. Nous ne pouvons pas uniquement voir saint Jean-Baptiste de La Salle comme un symbole qui nous est plus ou moins cher. Notre identité lasallienne grandira et mûrira dans la mesure où il sera pour nous un maître et un guide de vie spirituelle. Nous avons besoin pour cela d'être conduits à nous confronter à son itinéraire évangélique et à ses écrits.

## **1.3 Le don du Charisme**

L'appartenance à la communauté lasallienne et la référence à saint Jean-Baptiste de La Salle, comme Fondateur et guide spirituel, nous apportent le troisième don, le plus intime et le plus caché, celui qui donne vie aux autres : le charisme lasallien. C'est le don de l'Esprit Saint concédé à l'Église dans la personne de saint Jean-Baptiste de La Salle et incarné dans la communauté lasallienne.

Le charisme est une force ; c'est une façon de considérer la vie ; c'est une sensibilité spéciale devant des besoins précis qui, en ce qui nous concerne, sont les besoins éducatifs des pauvres, des enfants et des jeunes ; c'est un sentiment de responsabilité qui s'éveille en nous pour apporter des solutions à ces besoins et c'est la créativité qui génère les réponses les meilleures possibles. C'est enfin la capacité de discerner entre les options possibles qui se présentent à nous et d'identifier les critères selon lesquels nous devons agir et trouver une réponse.

Parmi les enfants et les jeunes, le charisme lasallien nous désigne les pauvres comme les destinataires préférés et directs de notre travail ; et si nous éduquons les autres, nous le faisons à partir de la perspective des pauvres et en leur faveur. Le charisme lasallien nous rend sensibles aux divers types de pauvreté, mais en même temps, il attire notre attention, d'une manière spéciale, sur la pauvreté économique, car elle est fréquemment à l'origine de beaucoup d'autres types de pauvreté.

Le charisme lasallien nous met constamment au défi de transformer chaque œuvre ou chaque projet d'éducation en projet d'évangélisation, de faire en sorte que la personne de l'élève devienne le centre de la démarche éducative et que Jésus et son Évangile soient l'horizon qui oriente cette démarche.

Le charisme lasallien nous enracine dans la communauté. Nous pouvons dire, en un certain sens, que la communauté est pour nous la terre ferme où nos pieds s'assurent pour marcher vers la mission. C'est aussi la terre fertile où l'éducation pourra produire des fruits ; c'est encore, en tant que style de vie, la terre promise vers laquelle nous conduisons nos élèves.

Le charisme lasallien nous conduit à mettre en valeur le métier d'éducateur qu'il qualifie, au point d'en faire un véritable ministère ecclésial.

C'est là le don que nous fait l'Esprit Saint. Mais c'est aussi un chemin à double direction, car il exige de nous un effort de fidélité créative pour incarner ce charisme dans les situations et le temps qu'il nous revient de vivre. Le fait d'avoir reçu le charisme lasallien nous engage à écouter attentivement l'Esprit pour nous laisser conduire par Lui, et suivre ainsi la recommandation que Jean-Baptiste de La Salle nous répète si souvent.

## **2. L'IDENTITÉ LASALLIENNE EST UN CHEMIN**

Désormais, équipés de ce triple don, nous devons suivre le chemin. L'identité lasallienne se présente comme un parcours qui prend son point de départ dans la communauté et qui se poursuit en communauté, « ensemble et par association ».

C'est un chemin vers trois destinataires, mais on rencontre ces trois destinataires ensemble, non pas au bout du chemin, mais alors même que l'on avance :

- C'est le chemin de la mission, qui nous conduits vers les pauvres, et à partir d'eux vers tous les enfants et les jeunes
- C'est le chemin de l'expérience de Dieu qui nous conduit à la rencontre du Dieu de Jésus.
- C'est le chemin de la spiritualité, du sens ultime de la vie et c'est en cela que consiste la rencontre avec soi-même et avec les racines les plus profondes de son être.

## **2.1 Le chemin de la mission**

Pour ce qui concerne la mission, ce qui est spécifique de l'identité lasallienne est représenté par l'image même du chemin. « La mission est toujours à découvrir » (Règle FSC n° 51). Cette spécificité ne s'identifie ni à des structures concrètes ni à des institutions éducatives, qui ne sont que des moyens. La seule fidélité qui nous fait agir est celle que nous devons aux pauvres. Ce n'est même pas suffisant de dire que nous sommes fidèles aux enfants et aux jeunes, mais aux enfant et aux jeunes pauvres. Ce sont eux qui restent notre préoccupation quand nous éduquons d'autres enfants et d'autres jeunes pour éveiller leur sensibilité envers ceux qui sont pauvres.

Le chemin de la mission lasallienne commence avec chaque démarche faite pour nous interroger sur les besoins de ceux à qui cette mission est destinée, les besoins de leurs personnes concrètes. Et la réponse ne se limite pas aux connaissances ni au savoir faire que nous devons enseigner, mais elle se situe toujours dans le contexte de la communauté et de l'Évangile.

## **2.2 Le chemin de l'expérience de Dieu.**

L'expérience de Dieu est vécue comme une rencontre, une appartenance, une consécration, un envoi. C'est un chemin de contemplation de l'histoire du salut à partir d'une perspective marquée par la mission lasallienne.

Nous pourrions synthétiser cette expérience autour de deux points essentiels, deux noyaux, que Jean-Baptiste de La Salle situe comme les deux centres d'une ellipse dans ses Méditations 193 et 201 sur le Ministère de l'Éducation Chrétienne :

- Dieu veut que tous le connaissent et soient sauvés.
- Dieu est communion pour la mission. Le Père, le Fils et l'Esprit se partagent entre eux la mission salvatrice et nous y associent.

Nous, nous situons entre ces deux noyaux. Nous faisons l'expérience de la lumière que Dieu a mise en nos cœurs pour en illuminer les enfants et les jeunes auxquels il nous envoie. Nous sommes les médiateurs du Dieu qui sauve.

Et de la même manière que la mission nous conduit à cette expérience de Dieu, nous sommes envoyés, à partir de cette expérience du Dieu sauveur, au champ de l'éducation pour contempler la réalité du pauvre, de l'enfant et du jeune, avec le regard miséricordieux de Dieu et dans la confiance en la capacité de croissance et de rénovation de chaque élève.

## **2.3 Le chemin de la spiritualité**

Cette expérience de flux et de reflux, entre le regard sur le Dieu qui sauve et le regard sur les enfants et les jeunes que nous devons sauver, est ce qu'en langage lasallien nous connaissons comme étant «l'esprit de foi et de zèle».

Sur ce chemin de la mission et de la contemplation de Dieu, nous faisons la découverte de nous-mêmes et nous nous rendons compte du besoin que nous avons de nourrir cet esprit qui donne son sens à tout ce que nous faisons et surtout à nos propres personnes. C'est ainsi que se développe la spiritualité lasallienne, comme une spiritualité de la médiation. Entre le Dieu

qui sauve et les pauvres qui ont besoin d'être sauvés, il y a nous. Et le besoin que nous avons de donner des réponses efficaces aux pauvres nous presse de recourir à Dieu pour qu'il nous enrichisse des dons nécessaires à notre mission.

Nous voyons la communauté que nous devons construire et l'œuvre éducative que nous avons à réaliser comme l'œuvre de Dieu et nous nous considérons nous-mêmes comme des instruments de Dieu, des ministres et des représentants de Jésus-Christ.

La spiritualité est une recherche de sens. Et le Fondateur a mis, dans cette recherche, un maximum d'objectivité en nous indiquant la Parole Dieu comme le guide le meilleur pour accompagner et éclairer notre recherche et lui donner une réponse. C'est pourquoi le moment le plus intense de notre spiritualité, le moment le plus fort de notre quête de sens et de Dieu, c'est l'exercice de l'oraison ou de la contemplation, que Jean-Baptiste de La Salle nous invite à faire dans un sentiment de foi basé sur la Sainte Écriture.

### **3 L'IDENTITÉ LASALLIENNE S'EXPRIME DANS LA CULTURE ET DANS L'HISTOIRE**

Nous parlons de plus en plus d'identité collective. Comme telle, elle n'est pas seulement ressentie ou expérimentée à l'intérieur des personnes, mais elle est reflétée en de nombreux modes d'expression. Elle arrive même à produire un type de culture commun à tous ceux qui la partagent et qui dépasse les différences dues à la diversité de pays, de races, de cultures géographiques...dans lesquelles s'incarne l'identité lasallienne.

L'identité n'est pas équivalente aux expressions dans lesquelles elle se manifeste. Il n'est pas rare que ces dernières peuvent même arriver à assumer beaucoup d'expressions culturelles lasalliennes, sans participer à l'identité lasallienne. Mais ce qui est vrai, c'est que les expressions culturelles qui reflètent notre identité nous permettent de nous reconnaître entre lasalliens du monde entier et qu'à travers ces expressions, nous pouvons rejoindre les sentiments ou les expériences qui ont été à leur origine.

Je vais me référer à trois types d'expressions de l'identité lasallienne.

#### **3.1 Les icônes de famille**

Les icônes de famille sont des symboles communs qui évoquent la même signification chez les membres de la famille. Nous nous y reconnaissons, car elles sont pour nous le reflet de notre histoire et de notre identité. La contemplation des icônes nous permet de nous relier aux expériences profondes et aux sentiments qui ont été à leur origine. Et cette contemplation nous renvoie à des attitudes déterminées qui caractérisent les membres de la famille.

Par exemple, dans l'ensemble du monde lasallien, nous trouvons de multiples variantes graphiques de l'image représentant Jean-Baptiste de La Salle avec un ou deux enfants (actuellement, un garçon et une fille), une de ses mains montrant le ciel. Ce n'est pas simplement un portrait de Jean-Baptiste de La Salle ; c'est une icône qui exprime des éléments fondamentaux de notre identité : la mission, l'œuvre de Dieu, la médiation du ministre, l'acte de l'éducateur.

Il y a d'autres icônes très élémentaires, communes à l'ensemble du monde lasallien, comme « les chevrons » de l'écusson lasallien avec le message « indivisa manent » (qu'ils soient unis) ou l'étoile et le message « signum fidei » (signe de la foi).

Mais il existe beaucoup d'autres icônes dans la bibliographie lasallienne que, peut-être, nous pensons qu'elles sont peu représentées ou dont nous ignorons qu'elles expriment bien la réalité lasallienne. Par exemple :

- Les Rois Mages marchant à l'étoile et adorant finalement Jésus. Méditation 96 pour la fête de l'Épiphanie. Cette icône nous parle de l'itinéraire de foi de l'éducateur se laissant conduire par les inspirations de Dieu et qui parvient à la rencontre sacramentelle de Jésus dans la personne des enfants et des jeunes vers qui il est envoyé.
- Saint Martin de Tours coupant son manteau en deux pour le partager avec un pauvre. Méditation 189. Il faut que nous revêtions de l'esprit de Jésus-Christ pour pouvoir le partager avec nos élèves. Les dons que l'Esprit nous a accordés sont destinés au service de la mission.
- Le songe de Jacob, les anges qui montent et descendent par une échelle... Méditation 198. C'est notre prière ministérielle. Nous avons besoin de prier, de recourir à Dieu, d'écouter sa Parole, parce que la responsabilité de notre mission auprès des enfants et des jeunes l'exige de nous.

### **3.2 La culture commune, le vocabulaire, les formules...**

D'après notre spiritualité et selon notre manière de comprendre l'éducation, nous sommes à l'origine de beaucoup d'expressions qui sont, fréquemment, des formules au contenu dense, bien qu'elles puissent certainement rester totalement creuses si nous négligeons d'en revivifier de temps en temps le contenu, de les intérioriser et d'aider les nouveaux arrivés à capter les sentiments et les expériences qu'elles recèlent.

Utilisée à bonne escient, cette culture commune de vocabulaire et d'expressions est très importante pour entretenir notre sentiment d'appartenance à la même famille et communiquer, à travers elle, les éléments essentiels de notre identité lasallienne.

La place centrale donnée au Christ, caractéristique de notre spiritualité, est bien exprimée dans notre invocation communautaire « *Vive Jésus dans nos coeurs* ». Et la conscience de collaborer à l'œuvre de Dieu l'est aussi dans cette autre formule par laquelle nous commençons beaucoup de nos actes communautaires : « *Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu* ». Nous indiquons l'importance de notre travail éducatif par le terme « *ministère* » et nous nous disons « *ministres et représentants de Jésus-Christ* », selon l'expression paulinienne et lasallienne.

Des expressions que nous utilisons fréquemment aujourd'hui nous viennent de nos origines. Toutes ont une forte charge émotive, car elles font référence à des aspects importants de notre identité, que ce soit dans sa dimension communautaire, éducative, spirituelle... « *Ensemble et par association* », « *toucher les coeurs des élèves* », « *agir par le mouvement de l'Esprit* »...

Mais la culture est toujours en train de créer et des expressions nouvelles apparaissent qui reflètent notre sensibilité la plus actuelle, telles que « *itinéraire évangélique lasallien* » ou les

nouvelles synthèses de l'identité lasallienne comme « *foi, fraternité, service* » ou encore « *foi, fraternité, communauté* ».

### 3.3 L'identité s'est faite histoire et le récit continue

Pour connaître une identité, qu'elle soit personnelle ou collective, il est nécessaire de connaître l'histoire qui a été à son origine, comme aussi l'histoire que cette même identité a produite. Mais de façon spéciale, quand nous parlons d'une identité collective, il est nécessaire de connaître son « mythe fondateur », c'est à dire l'histoire de ses origines.

Il y a un risque dans cette lecture de l'histoire : celui de faire seulement une lecture anecdotique, extérieure et distante. Si c'est le cas, nous serons incapables de trouver l'identité. Il faut lire l'histoire originale comme un « mythe », en essayant d'y trouver ce qui, dépassant les circonstances historiques, est parvenu jusqu'à nous : c'est ainsi que nous pouvons reconnaître l'itinéraire de la communauté qui, dans la décade de 1680-1690, s'engage dans un dynamisme qui la transforme. Et c'est de cette façon que nous pouvons distinguer ou deviner les sentiments, les attitudes, les intentions de ces personnes qui s'engagent, en faisant face aux difficultés, en inaugurant un chemin nouveau et en essayant d'exprimer leur identité naissante, sans disposer pour cela de moyens ou de mots adéquats.

À la lecture de notre mythe de fondation, les événements se chargent pour nous de signification ; nous pouvons dire que ces événements expriment notre identité. C'est pourquoi le Chapitre Général de l'an 2000, en faisant cette lecture, nous dit : « *Le vœu d'origine qui a associé le Fondateur avec douze Frères en 1694, pour le service éducatif des pauvres, est la source des associations lasalliennes de laïcs et de religieux qui veulent rejoindre la mission lasallienne. C'est là que les réponses associatives nouvelles pour la mission trouve leur origine* ». (Circulaire 447, p. 3).

Nous pourrions poursuivre cette lecture du mythe fondateur et nous nous rendrions alors compte, par exemple, qu'en choisissant en 1684, le nom de « Frères des Écoles Chrétiennes », le Fondateur et ses disciples proclamaient eux-mêmes ce qui est le « noyau » et l'essence de leur propre identité : une fraternité pour la mission éducative, une fraternité ministérielle, une communion pour la mission.

Ou que en 1694, au lendemain de leur vœu d'association, en élisant Jean-Baptiste de La Salle comme supérieur, les Frères manifestent, dans cet événement, qu'ils prennent de plus en plus conscience d'être, entre eux, une communauté laïcale, non hiérarchique, capable de choisir ses supérieurs, non en vertu d'un sacrement mais de l'esprit qui les unit.

L'épisode de la lettre des Frères à Jean-Baptiste de La Salle en 1714, nous parle de la capacité du corps de la Société lasallienne de se régénérer, grâce à son vœu d'association ; il nous parle de responsabilité partagée, de la conscience d'avoir un esprit commun, d'être l'Œuvre de Dieu et de rendre un grand service à l'Église.

À lire ainsi l'histoire, de l'intérieur peut-on dire, nous nous sentons devenir des protagonistes de ces événements, bien que matériellement nous n'ayons pas été « là ». Nous nous sentons aussi appelés à poursuivre le récit, à continuer à faire l'histoire à partir de cette identité collective. Mais surtout, nous nous rendons compte que la clé qu'il est nécessaire de garder, pour continuer le récit et préserver la trame qui le fait vivre et le régénère, est cette communion pour la mission, l'association pour le service éducatif des pauvres.

#### 4 IDENTITÉ COLLECTIVE, MAIS PERSONNALISÉE

L'identité lasallienne, comme toute identité collective, doit être personnalisée en chaque individu, et sera donc vécue avec beaucoup de nuances et d'accentuations différentes. Il y eut un temps où l'identité lasallienne était exclusivement celle du Frère : un homme, un célibataire, un consacré. Et déjà alors, il existait beaucoup de différences, comme le reconnaissait en 1967 : « la Déclaration sur le Frère des Écoles Chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui » : « *L'origine socio-culturelle, la maturation psychologique, comme les niveaux d'expérience humaine et chrétienne varient d'un individu à l'autre ou selon les étapes de la vie* » (D. 14, 2).

Aujourd'hui l'identité lasallienne peut être vécue comme religieux ou laïc, homme ou femme, célibataire ou marié, dans la grande variété des sociétés et des cultures du monde, comme catholique ou membre d'autres confessions chrétiennes mais aussi d'autres religions. L'Esprit, en effet, souffle où il veut et il distribue ses charismes bien au-delà des structures officielles de l'Église.

La lecture actuelle de l'identité lasallienne est faite presque exclusivement à partir de la perspective du Frère et de l'intérieur du contexte européen ou américain. Désormais cette lecture doit être enrichie à partir de nouvelles perspectives : des lectures selon la perspective de laïcs sont en train de commencer. Une lecture féminine mettra sans doute en relief des aspects de l'identité lasallienne que nous prenons à peine en compte aujourd'hui.

Quand une identité collective, du type identité lasallienne, est vécue traditionnellement par un groupe déterminé, dans ce cas les Frères, et que dans cette identité, fait son entrée un autre groupe de personnes, comme c'est le cas des laïcs, la tendance, dans les débuts est de copier ce que les premiers faisaient ; ce premier groupe étant pris comme modèle. La seconde phase est celle de l'originalité, de la volonté de vivre cette identité à partir de la spécificité de ce nouveau groupe. Commence alors le défi, celui de maintenir la tension entre deux pôles : ouvrir la voie à la diversité et en même temps garder ce qui doit rester commun car c'est le « noyau », l'essence, de l'identité collective. Et à mesure que la composition de notre famille lasallienne s'enrichit de nouveaux groupes de provenances très diverses, il devient nécessaire de renforcer ce lien commun, de faciliter l'identification des divers membres, en se référant à l'axe spirituel et culturel de la famille. Voici la raison pour laquelle nous prenons tant d'intérêt aujourd'hui pour arriver à nous dire clairement en quoi consiste essentiellement l'identité lasallienne.